

	Créoff Pierre : Né le 22-01-1844 à la Feuillée ; 1869, prêtre ; 1870, vicaire à Berrien puis à Mespaul ; 1871, vicaire à Kerlouan ; 1875, vicaire à Crozon ; 1889, recteur de Plounévélzel ; décédé le 11-05-1903. Étude : <i>Semaine religieuse de Quimper et Léon</i>, 1903 p. 317.
--	---

Nous avons la douleur d'annoncer la mort de M. Créoff, recteur de Plounévélzel, décédé dans sa 60e année.

Né à La Feuillée le 22 Janvier 1844, ordonné prêtre le 21 Décembre 1869, M. Créoff (Pierre-Marie) fut successivement vicaire à Berrien (2 Février 1870), à Mespaul (28 Septembre 1870), à Kerlouan (6 Décembre 1871), puis à Crozon (28 Août 1875). Nommé le 13 Septembre 1885, recteur de Plounévélzel, il y a passé près de dix-huit ans d'un ministère particulièrement laborieux ; car cette paroisse de 1300 âmes n'a pas de vicaire. Sa santé robuste s'y est usée peu à peu et, depuis plusieurs mois, donnait de sérieuses inquiétudes... Nous n'avons pas de détails sur les derniers moments de M. Créoff. Il est mort lundi soir, 11 Mai, dans sa famille à Brasparts, où il a été enterré, mercredi. Nous le recommandons aux prières des lecteurs de la Semaine religieuse, de tous nos confrères et spécialement de ses condisciples - qui sont les nôtres.

R. I. P.

Semaine Religieuse de Quimper et Léon, 15 Mai 1903, p. 317.

Brasparts : On nous prie d'annoncer qu'un service solennel pour le repos de l'âme de M. Créoff, recteur de Plounévélzel, sera célébré à Brasparts, le jeudi 28 Mai, à 10 heures.

En annonçant, dans notre dernier numéro, la mort de M. Créoff, nous exprimions le regret de n'avoir aucun détail sur ses derniers moments. Une lettre, reçue quelques heures plus tard, nous apprenait que ce cher confrère était venu à Brasparts, pour bénir le mariage d'un neveu. Déjà souffrant, nous l'avons dit, il fut très fatigué du voyage et, la cérémonie qui l'avait appelé à peine finie, il dut s'aliter. Sentant venir la mort, M. Créoff demanda lui-même et reçut les derniers sacrements avec piété et une pleine résignation à la sainte volonté de Dieu. Il expira le 11 Mai au soir, pendant que les prêtres de la paroisse et les membres de sa famille réunis autour de son lit récitaient, sur le désir exprimé par le malade, le rosaire à la suite des prières des agonisants.

R. I. P.

Semaine Religieuse de Quimper et Léon, 22 Mai 1903, p. 334.